

Le Flambeau de l'Est - Culture - Arts et spectacles

Présentation du Mariage de Marie à Gusse à Baptisse

Publié le 6 Octobre 2010
Steve Caron

Le succès théâtral belge, Le mariage de Mlle Beulemans, de Fonson et Wicheler, a été adapté par Jean-Pierre Coljon et est ainsi devenu Le mariage de Marie à Gusse à Baptisse. La pièce sera présentée par le Théâtre des Coquelicots, du 14 au 16 octobre, au Théâtre Olivier-Guimond.

Sujets : [Université Laval](#) , [Théâtre Olivier-Guimond](#) , [Beauce](#) , [Sainte-Marie-de-Beauce](#) , [Bruxelles](#)

Dans la Beauce de 1927, l'histoire raconte l'arrivée de Richard, en provenance de Paris, venu habiter chez les Poulin, à Sainte-Marie-de-Beauce, afin d'y étudier la production du sirop d'érable. Il n'a d'yeux que pour la belle Marie Poulin, dite Marie à Gusse à Baptisse, dont le père, Gusse, rêve d'être élu président d'honneur de la Coopérative des producteurs de sirop d'érable de Beauce.

Celui-ci souhaite aussi donner la main de sa fille à Adélarde Cliche du village rival. Bien décidé à séduire Marie, Richard tentera de se faire Beauceron, jusqu'à tenter de parler comme un Jarret noir, alors que Marie essaiera de bien pèler, pour lui plaire. Choc culturel, choc des langages, choc amoureux, une situation propice aux quiproquos et aux malentendus, provoquant l'hilarité.

Le mariage de Mlle Beulemans est la pièce la plus jouée du répertoire théâtral belge depuis 100 ans. Elle a fait le tour du monde et a déjà fait l'objet de 14 adaptations dans les années 1910-1930. D'origine belge, M. Coljon l'a revue en 1985, à Namur. De voir ce Parisien qui débarque à Bruxelles se débattre comme un diable dans l'eau bénite avec le parler bruxellois teinté de flamand et constater le contraste des comportements et des attitudes entre un Parisien et un Bruxellois, lui a permis de se revoir cinq ans plus tôt alors qu'il arrivait au Québec. Un Belge tentant de comprendre ces Québécois qui parlaient et agissaient différemment et qu'il essayait d'imiter pour s'intégrer.

L'idée de l'adaptation a ressurgi en 2000, alors qu'il vivait en Beauce et qu'il était membre d'une troupe de théâtre. La troupe se cherchait une comédie. M. Coljon a donc mis son projet sur la table.

« Le défi et le risque étaient immenses. Je me suis fait conseiller et aider par plusieurs experts. N'étant ni homme de théâtre ni Beauceron, j'ai travaillé fort. Comme j'étais très bien conseillé, tant en Beauce qu'à Bruxelles, et tant du côté historique que théâtral, j'étais en confiance. « Ce n'est qu'à la toute fin de l'écriture, quand il a été question de produire l'adaptation que la pression a été énorme et que j'ai paniqué. Avant, ce n'était que plaisir et découvertes. Un projet en devenir. Un rêve. C'est toujours la réalité qui frappe », explique M. Coljon.

Le plus difficile a été de rester fidèle à l'esprit de la pièce originale: l'histoire, le rythme, le niveau de langage, l'humour, la psychologie des personnages, la dynamique, etc. note-t-il. Un Parisien à Bruxelles en 1910, c'est courant. Un Parisien qui débarque en Beauce en 1927, c'est tout un événement ! Deux univers totalement opposés. « Mais j'étais convaincu que cette belle histoire d'amour avec ses personnages colorés, attachants, aux valeurs simples et au parler populaire imagé, ses intrigues et ses rebondissements plairait à un large public québécois.

« À peine l'écriture terminée, en 2004, la pièce a été créée par la troupe Les Treize, de l'Université Laval. Elle a été jouée à Québec, Sainte-Marie-de-Beauce, Beauport, Plessyville, Ottawa et maintenant ce sera Montréal. « J'aimerais que les spectateurs éclatent de rire, s'amuse et soient émus. Qu'ils retrouvent le Québec des années 1920 et passent une excellente soirée avec une bonne comédie romantique franco-beauceronne à laquelle s'identifieront les Québécois et Français », conclut M. Coljon.

Les représentations montréalaises auront lieu les 14, 15 et 16 octobre, à 20 h, ainsi que le 16 octobre à 14 h, au Théâtre Olivier-Guimond (1905, rue de Cadillac). Pour réservation, on compose le 514 899-5257.



Jean-Pierre Coljon a adapté le succès belge Le mariage de Mlle Beulemans qui est ainsi devenu Le mariage de Marie à Gusse à Baptisse. La pièce sera présentée du 14 au 16 octobre au Théâtre Olivier-Guimond. (Photo : gracieuseté)